

Quand l'association Atlas passe au vert et composte ses déchets

La structure associative a pris cette décision en partenariat avec le Centre permanent d'initiatives pour l'environnement. C'est aussi une belle occasion d'informer les habitants du quartier des Cannes sur cette pratique

Quand l'occasion fait le larron. C'est au cours de la tenue de la semaine du développement durable, en juin dernier, que l'association Atlas Insertion a inauguré une nouvelle action en direction de la préservation de l'environnement : le compostage.

Après une formation au tri des déchets et au compostage menée par une animatrice du Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) d'Ajaccio, les salariées de l'association ont commencé à trier leurs déchets fermentescibles de cuisine afin qu'ils trouvent leur place dans le composteur collectif des jardins familiaux des Cannes, explique la présidente d'Atlas, Dominique Merlenghi. Et d'ajouter : "Cela faisait plusieurs mois que cette initiative était dans ma tête. Le partenariat avec le CPIE a été le déclencheur pour démarrer cette pratique".

Dominique Merlenghi a conscience qu'au-delà du seul geste, cette action permettra également de sensibiliser des dizaines de familles, notamment dans le quartier, au tri et au compostage des déchets ménagers. "Nous sommes une association d'échanges et de partage. Il est donc tout à fait légitime de s'inscrire dans cette démarche liée à la défense de l'environnement".

De huit à dix kilos par semaine

De fait, les emballages sont triés et apportés au point d'apport volontaire le plus



Depuis près d'un mois, les membres de l'association Atlas effectuent le compostage de leurs déchets de cuisine. Chaque jour, le compost est amené au bac situé aux jardins familiaux des Cannes.

PHOTOS PIERRE ANTOINE FOURMIL

proche. "Les épluchures et autres déchets fermentescibles sont ainsi pesés puis apportés au composteur collectif du quartier, dans l'enceinte des jardins familiaux des Cannes, qui ne se situe

qu'à quelques centaines de mètres des cuisines. Afin de connaître le poids des déchets ôtés de la poubelle d'ordures ménagères, une pesée est effectuée quotidiennement. Globalement, depuis le début du

compostage, ce poids oscille entre 8 et 10 kilos par semaine. Bref, de quoi se rendre compte du bénéfice de cette action en faveur de l'environnement et par là même de valoriser l'action des salariées",

détaille la présidente d'Atlas. Mais l'association va encore plus loin. Une réflexion est initiée pour la prévention des déchets à la source. Par exemple, elle a décidé de ne plus utiliser de papier d'alu-

minium (matériau dont la production est très polluante). Ce qui constitue d'une certaine façon, une petite révolution pour les employés de la structure qui, selon la présidente, ont accepté sans problème de modifier leurs habitudes de travail au quotidien.

Un acte civique

C'est donc le CPIE d'Ajaccio qui accompagne cette démarche exemplaire grâce aux financements de la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (Dreal) de Corse.

Aujourd'hui, le composteur collectif a été installé par le CPIE et sert déjà à quelques usagers des jardins familiaux et habitants proches.

Pour Dominique Merlenghi, c'est aussi, bien évidemment, un "acte de civisme". "Je suis habituée au quotidien à trier, chez moi. Ça m'a donc paru logique de faire la même chose pour le restaurant de l'association".

Une chose est sûre, on peut même fabriquer son bac à compost soi-même pour un coût minime. Cela ne peut faire que du bien, car comme le souligne la présidente d'Atlas, "cela ramène de la vie dans les sols. Le compost n'est pas autre chose que ce qui se passe en permanence dans la nature, mais de manière accélérée".

Une façon comme une autre de reprendre le slogan : "Agir local, penser global".

J.-J. GAMBARELLI